

[Text]

they are all there, but the major employer province is not in yet. Do you know why these things have happened?

Ms Flumian: I do not have any first-hand knowledge. If I were to speculate for you, I might say that under the LAB program all the contributions were made by one level of government. A precedent was set and a different mechanism was attempted under POWA. Having said that, then the negotiations have taken considerable time over and above everything else, just to settle that funding relationship.

• 1650

Mr. Proud: Do you feel that perhaps some of the larger provinces felt some of their money would be used to offset other areas of the country?

Ms Flumian: I do not know, Mr. Proud.

Mr. James: I am certainly surprised at the productivity centre not wanting to go on record in connection with older workers and the situation they are in, where some are off UI and in somewhat dire straits, and that even though they could find flaws in the legislation—nothing is perfect—they would decline under the guise of putting it back on the committee's head. But, be that as it may, that is what is on record.

I am beside myself to hear the productivity centre pointing to so many negative aspects in connection with this program and not being accurate in some of the points they made. Yet I am really positive about training, so I am on side with you there. Rather than talk about the negatives, tell me what the productivity centre would do with the same \$150 million, zeroing in on assisting and developing for older workers the opportunity to gain income of \$1,000-\$1,200 more a month, at least, if not a lot more.

Ms Flumian: We would be happy, Mr. James, with more than five minutes' benefit of thought to get back to you with a formal submission on that proposal.

I might just repeat some of the points I made earlier. Whether it is \$150 million, or \$50 or \$200 million that we are talking about, given the fact that many of these workers who would be designated under this kind of a program, as were kinds of workers who were designated under the LAB program, already participate in private pension programs, and are already involved in schemes of that nature, there may be some merit in having a look at how one would build a less exclusionary program where one might take advantage of the kind of relationships and mechanisms that are already found in the workplace to supplement existing arrangements in such a fashion that workers can actually leave their employment with the dignity of knowing that this funding will be there without their going through all this period of uncertainty, not knowing whether, at the end of it, they will be designated under the program. Off the top of my head, that would be

[Translation]

Maintenant elles y participent toutes, mais la province qui est le principal employeur n'en fait toujours pas partie. Pouvez-vous expliquer cela?

Mme Flumian: Je ne dispose pas de renseignements de première main. Je pourrais toutefois formuler l'hypothèse que dans le cadre du programme PAT, les contributions étaient versées par un seul niveau de gouvernement. Cela a créé un précédent, et l'on tente, avec le PATA d'adopter un mécanisme différent. Cela dit, ce sont les négociations qui ont pris le plus de temps, et elles ne portaient que sur le financement de ces programmes.

M. Proud: Cela peut-il s'expliquer d'après vous parce que quelques unes des provinces les plus riches pensaient qu'une partie de leur contribution serait utilisée pour subventionner d'autres régions du Canada.

Mme Flumian: Je ne sais pas, monsieur Proud.

M. James: Je suis vraiment surpris que le centre de productivité refuse de se prononcer officiellement sur la question des travailleurs âgés et sur les problèmes qu'ils connaissent lorsqu'ils ne sont plus admissibles à l'AC, et que, même si l'on peut trouver matière à critique dans ce projet de loi—la perfection n'est pas de ce monde—ce centre refuse de se prononcer en disant que c'est l'affaire du Comité. Quoi qu'il en soit, c'est sa position officielle.

Je suis très surpris que le centre de productivité fasse ressortir les aspects négatifs de ce programme, qu'il ne soit pas plus précis sur certains problèmes qu'il a soulevés. Pourtant, je suis vraiment partisan du recyclage, de sorte que je vous approuve sur ce point. Au lieu de parler des aspects négatifs, pourriez-vous me dire ce que le centre de productivité ferait avec cette somme de 150 millions de dollars, en particulier pour aider les travailleurs âgés à recevoir un revenu de 1,000\$ à 1,200\$ au moins par mois, voire beaucoup plus.

Mme Flumian: Monsieur James, nous serions très heureux de vous présenter officiellement un mémoire sur ce point, après y avoir réfléchi suffisamment.

Je voudrais néanmoins reprendre certains commentaires que j'ai formulés plus tôt. Qu'il s'agisse de 150 millions, 50 millions ou 200 millions de dollars, il faut tenir compte du fait qu'un bon nombre des travailleurs qui seraient désignés dans le cadre d'un tel programme, comme ils l'étaient avec le programme PAT, participent déjà à des régimes privés de retraite et bénéficient déjà de programmes de ce genre. Il serait donc intéressant d'examiner comment on pourrait élaborer un programme qui serait moins exclusif et tirerait parti de l'existence de mécanismes déjà en place dans les entreprises de façon à compléter les arrangements existants pour que les travailleurs puissent vraiment quitter leur emploi en sachant que ces fonds seront à leur disposition sans qu'ils aient à subir une longue période d'incertitude, au cours de laquelle, il ne saurait toujours pas si à la fin ils seraient désignés dans le cadre